

L'ŒUVRE

L'Entrée du jardin, Petit-Gennevilliers GUSTAVE CAILLEBOTTE

Vers 1893. Huile sur toile. 72 x 91,3 cm. 1947.01.11



BERTHE MORISOT
Jeune femme sur un divan
1893. Peinture. Coll. MLD.

Peintre, Caillebotte s'exerce aussi à l'art de la régates, sport qu'il pratique avec passion. Dès les années 1870, sa famille possède une maison de vacances dans l'Essonne, près de l'Yerres, rivière où l'on pratique le canotage. L'artiste y réalise ses premières toiles évoquant le passage des canoteurs sur l'eau. Il trouve dans la réalité qui l'entoure les sujets à l'origine de ses tableaux et la matière de son art, tout comme les autres peintres impressionnistes. Après la vente de la maison de ses parents, il achète en 1881 au Petit-Gennevilliers une maison de villégiature qui devient en 1887 sa résidence permanente.

Les toiles peintes au Petit-Gennevilliers prolongent par leur esthétique les célèbres toiles impressionnistes réalisées non loin de là, à Argenteuil, dans les années 1870 par Monet, Sisley, Manet ou Renoir. L'artiste se plaît à représenter les bords de la Seine, le village ou le magnifique jardin qu'il crée entre le fleuve et sa demeure.

La passion de Caillebotte pour l'horticulture, l'aviron, la voile et les régates se retrouve dans le tableau du musée Léon-Dierx, peint peu de temps avant sa mort. Il montre l'entrée du jardin de sa maison, côté Seine. À droite et à gauche de la composition des arbres ont été brossés nerveusement dans une touche vibrante. Dans une ombre bleutée, une jeune femme est assise occupée à coudre, formant une scène intimiste proche d'autres tableaux impressionnistes comme la toile de Berthe Morisot représentant une jeune femme sur un divan. Derrière la barrière de bois, deux bateaux de régates sont ancrés près de la berge. Au loin, on distingue la promenade d'Argenteuil, haut lieu de l'Impressionnisme dans les années 1870.

Les contrastes de lumière et d'ombre, les reflets du soleil dans l'eau paisible, la volonté de représenter la réalité, « *non comme un but en soi mais comme le moyen de traduire des sensations nouvelles* », rappellent l'engagement du peintre dans la bataille impressionniste. Caillebotte nous offre ici une toile qui illustre bien la technique de division des tons, la touche apparente et la coloration des ombres chère aux Impressionnistes.

LA BIOGRAPHIE

Gustave Caillebotte (1848-1894)

Paris, 19 août 1848 – Gennevilliers, 21 février 1894

Fils d'un riche commerçant Gustave Caillebotte entreprend après le lycée des études de droit qu'il abandonne finalement pour entrer à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1873. Il s'accommode mal de la routine et de la rigueur de l'École qu'il quitte au bout d'un an. La mort de son père en 1874 fait de lui un jeune rentier de 23 ans : il peut se consacrer entièrement à l'art, à l'abri de tout souci matériel. Il n'envisage aucun métier « *il se veut amateur, s'adonnant tour à tour à la philatélie, à la peinture, à la navigation, à la voile ou à l'horticulture* ».

Ses contemporains ont surtout retenu de lui le mécène des impressionnistes et le collectionneur oubliant l'artiste. Il a joué dans les années 1870 un rôle essentiel dans l'organisation des différentes expositions de ce mouvement artistique, étapes importantes dans la reconnaissance des artistes qui se revendiquent de ce courant. Grand collectionneur, Gustave Caillebotte lègue

à l'État en 1894 une collection exceptionnelle de tableaux impressionnistes, objet de longues discussions entre ses héritiers et l'administration des Beaux-Arts alors très réticent à accepter ces œuvres novatrices dans une production officielle encore académique. 60 œuvres sont finalement retenues, aujourd'hui conservées au musée d'Orsay.

L'étude de son œuvre a montré aussi l'importance des compositions de Caillebotte dans l'histoire de l'Impressionnisme. Il a su, comme Degas, renouveler les modes habituels de composition et surtout les sujets. Parmi ses toiles les plus emblématiques qu'il convient de retenir, *Les raboteurs de parquet* (1875, Musée d'Orsay), *Le pont de l'Europe* (1876, Genève, Musée du Petit Palais) ou *Rue de Paris, temps de pluie* (1877, Chicago, The Art Institute).

GUSTAVE CAILLEBOTTE
**L'Entrée du jardin,
Petit-Gennevilliers**

Vers 1893
Huile sur toile
72 x 91,3 cm
1947.01.11

